



LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

Le Petit Lovervalois a



Voir historique en pages 5 à 8...

Le Petit Lovervalois CHANDELEUR 2019

Vendredi
1 février

Au profit des
enfants défavorisés
de l'entité de Gerpinnes

Ancienne Maison Communale
Place Brasseur n°1 - 6280 LOVERVAL
A partir de 11h30

8^è DEGUSTATION ET VENTE
DE CREPES « MAISON »

Salées et sucrées

Une organisation de la



DE GERPINNES



LOVERVAL

Salle communale
Rue Charon

Samedi 2 février 2019
dès 19h30



16,9€

Menu

Apéritif

Tartiflette, jambon de montagne,
Salade vinaigrette

Dessert & café

10,-€ pour les enfants de -de 14ans

A la cuisson, le référent en matière
de Tartiflette, notre ami Philippe Marchal.

Réservations indispensables
avant le mardi 29 janvier à 20h00
en téléphonant à:

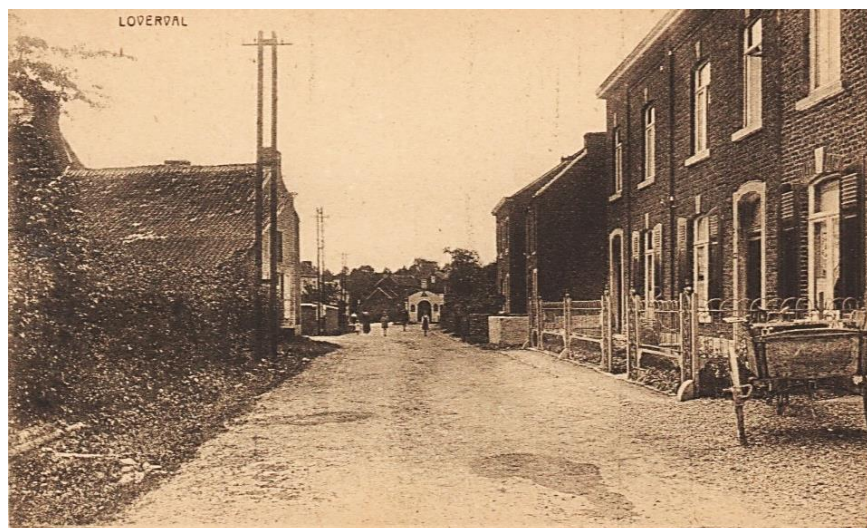
- Philippe Marchal - 0476 / 258.690
- Pierre Caudron - 0477 / 623.767



Au calendrier 2019 des Amitiés Lovervaloises

Cartes postales anciennes - Février : « la rue du Calvaire »

Les cartes postales et photos sont extraites du site loveral.be



Carte postale du calendrier



Vue actuelle (photo B.Dombrecht 2017)

Suivant le Plan parcellaire Popp de 1858, l'actuelle rue du Calvaire portait alors le nom de « Chemin de la Chapelle Monard ».

Il faut savoir que cette chapelle abritant un Calvaire et dédiée à Saint Roch avait été construite en 1825 par un Lovervalois, le sieur Monard, suite à une épidémie de fièvre qui existait à l'époque à l'état endémique.

En 1960, suite à la modernisation et à l'élargissement de la voirie, la chapelle fut menacée de disparition. Une pétition, lancée par Joseph Dufert, alors président du Conseil de Fabrique, permit sa reconstruction selon les souhaits de la communauté locale.



La chapelle en 1958, avant sa démolition

Le chemin de la Chapelle Monard se terminait à l'entrée du Bois de Cheneau, peu après le carrefour avec le chemin du Trieu (actuelle allée des Mésanges) à droite du café-restaurant « Au Chant des Oiseaux » (photo 1). Ce bois (actuels Grand Chêniat et Beau Chêniat) s'étendait jusque Couillet-Queue, seulement traversé par la route de Philippeville.



(1)

Un sentier de terre prolongeait le Chemin de la Chapelle Monard sous la futaie du Bois de Cheneau (photo 2) et permettait de rejoindre la route de Philippeville.

A la fin des années 1920, lors du lotissement du quartier résidentiel du Chêniat, ce sentier sera élargi, c'est l'actuelle allée Notre-Dame de Grâce.



(2)

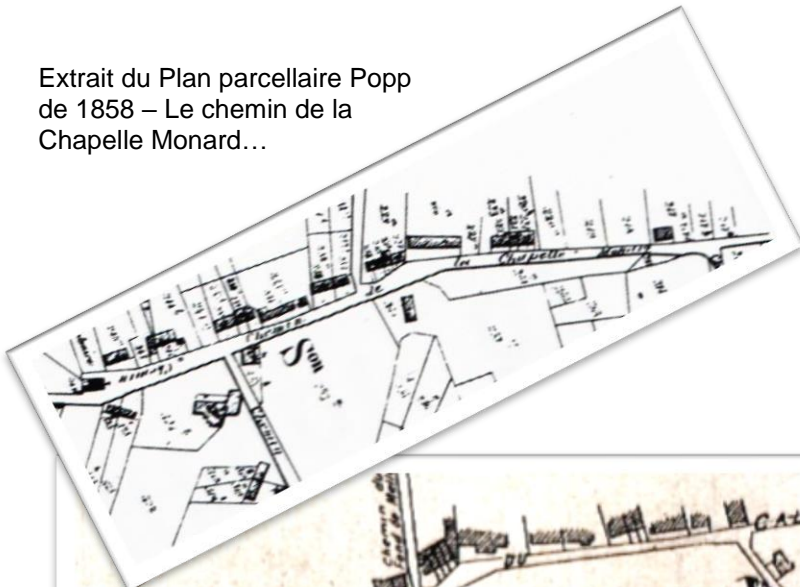
«



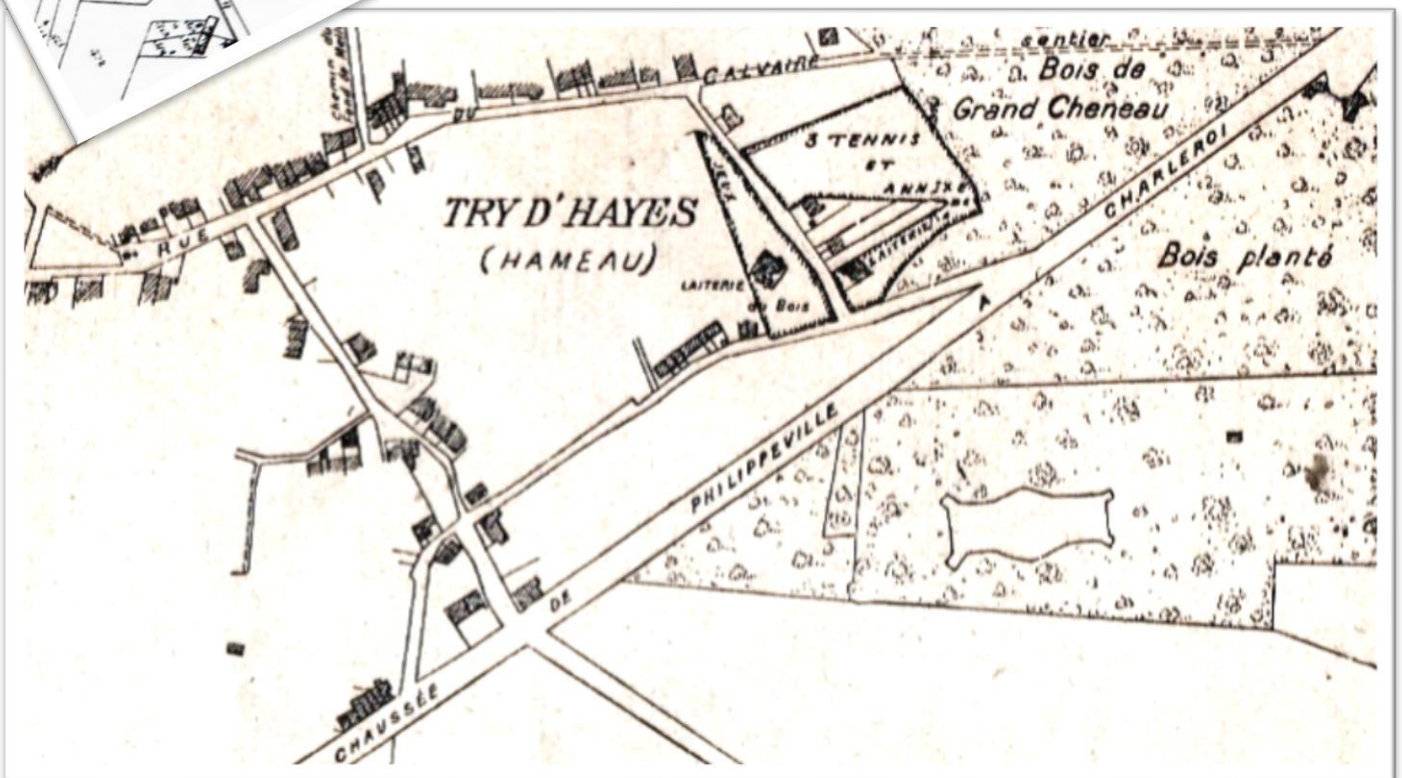
La Place du Calvaire en 1923 (antérieure à la carte postale du calendrier).
Sous la flèche, la boulangerie Coulon (frère de l'instituteur)

La rue du Calvaire, artère principale du Try d'Haies :

Extrait du Plan parcellaire Popp
de 1858 – Le chemin de la
Chapelle Monard...



Plan du Try d'Haies (Le Guide du Promeneur
édité par la Laiterie du Bois en 1917) – La
rue du Calvaire....





Lundi 11 février à 19h30 - Salle communale, rue Charon

Comment repenser notre école, dès la maternelle ?

L'évolution de notre société a mis en évidence la difficulté pour un bon nombre d'enfants à suivre un enseignement dit classique. Dès lors, comment apprendre autrement ? Il existe des établissements « hors contrat » aux méthodes pédagogiques atypiques : faire la classe dans une yourte, sur un terri, apprendre en jouant par des vidéos... Des enseignants innovent pour mieux transmettre le savoir aux enfants. Depuis quelques années, l'école finlandaise est considérée comme un modèle tant au niveau de l'efficacité de son système (le taux élevé de jeunes qui réussissent) que de l'équité (l'égalité des chances).

Les différentes enquêtes internationales organisées par PISA confirment que des élèves finlandais arrivent en tête du classement au niveau de 30 pays de l'OCDE dans les trois matières suivantes : lecture en langue maternelle, sciences et mathématiques.

Chez nous, a-t-on moyen de mettre en place des pédagogies alternatives pour éduquer nos enfants autrement ?



A l'issue de la projection d'un documentaire de France 3 sur le sujet, Mr Eddy Piron, journaliste, accueillera Mr Laurent Divers, Conseiller au Cabinet de la ministre M-M Schyns ; Mr Guy Wautelet, échevin de l'enseignement de la commune de Gerpinnes et ancien directeur d'école ; Mme Anne Dubray, institutrice et coordinatrice de l'école du terri (Saint-Vaast-La Louvière).

Plus d'infos : www.atelierloveralois.org

PAF 5€

Réservation souhaitée : 0477.623.767



Au Magnolia, section de Loverval

Lundi 11 février, à 19h30, en la salle de l'ancienne maison communale, place Brasseur.

Sujet : « **Les fruits charnus et comestibles** » - Conférencier : Mr Michel Delculée.

Avis aux intéressés. Tombola gratuite. Invitation cordiale à toutes et à tous.

Renseignements : Wathélet Didier 0491645318 ou didierwmagnolia@gmail.com



À réserver dans votre agenda...

Les Comités de Quartiers de Loverval et les Amitiés Lovervaloises organisent le dimanche 28 avril de 9h00 à 20h00 leur 5^{ème} **Balade Découverte et Gustative « Ensemble à Loverval »**.

Tous les détails dans notre prochain numéro...

Lu dans le dernier bulletin communal

Avis à la population...



7 boîtes rouges seront enlevées dans l'entité d'ici mars 2019 :

allée des Sports, 12 à Loverval
place d'Hymiee, 5 à Hymiee
place Brasseur, 1 à Loverval
rue de Moncheret, 61 à Acoz

rue de Villers, 1 à Loverval
rue du Calvaire, 19 à Loverval
rue du Village, 3 à Loverval



30 ans d'archives...

Relire plus de 300 numéros au cours de ces dernières semaines, tel a été le boulot (agréable) destiné à retracer l'historique du Petit Lovervalois.



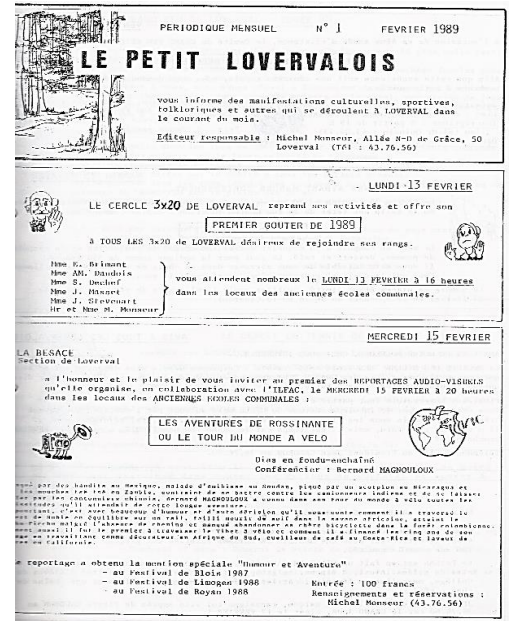
A l'origine...

Pour aider les groupements lovervalois qui annonçaient régulièrement leurs activités dans la presse locale ou à l'aide d'imprimés « toutes boîtes », Michel Monseur, lui-même responsable de plusieurs associations, eut l'idée de leur proposer de regrouper les annonces de ces manifestations dans un bulletin mensuel qui serait distribué dans toutes les boîtes aux lettres du village.

C'est ainsi que **Le Petit Lovervalois** vit le jour en février 1989.

Le premier numéro comportait trois pages dactylographiées et photocopiées pour un total de 900 exemplaires destinés à être distribués « toutes boîtes » dans le village...

On pouvait ainsi prendre connaissance du premier goûter du Cercle 3x20, du premier reportage audio-visuel de la Besace, du premier concours de belote du Grand Feu, du souper « coquiat » de la Marche St Hubert, une publicité pour le groupe de Gilles « Les Vrais amis » de Gerpinnes, une annonce du Cercle de Tennis de Table qui recrute de nouveaux membres, le calendrier du 4^{ème} Grand Feu de Loverval...



Une première année difficile...

Il était prévu que les frais d'impression (photocopies) et surtout d'envoi par la poste des 900 exemplaires devaient être supportés par les comités annonceurs avec l'aide éventuelle de quelques publicités de commerçants locaux sympathisants...

Après la parution du deuxième numéro, il devenait évident que ces participations financières ne pouvaient à elles seules couvrir les frais de réalisation...

C'est pourquoi le responsable décida d'organiser en avril un tournoi de belote dont le succès, ajouté à l'aide financière de quelques généreux donateurs, lui permit d'obtenir les fonds nécessaires à la poursuite de l'œuvre entreprise, en tous cas au moins jusqu'à la fin de l'année !



Les abonnements...

C'est alors qu'un proche voisin, facteur lovervalois, se permit de donner un conseil avisé (et qui s'avérera judicieux) : pourquoi, au lieu d'envoyer ce mensuel dans toutes les maisons du village, ne pas proposer aux habitants intéressés de le recevoir chaque mois en échange d'un abonnement annuel dont le montant serait calculé en fonction des frais d'édition et postaux ?

Ce système avait en effet plusieurs avantages : le budget serait en équilibre, plus besoin d'organiser des activités rémunératrices pour combler le déficit, éviter la recherche hasardeuse des publicités et enfin permettre aux associations d'annoncer gratuitement leurs activités. De plus, l'éditeur pouvait être certain que son bulletin serait bien lu par les destinataires et non jeté directement à la poubelle avec les « toutes boîtes » !

La décision était prise... Les nouvelles modalités paraissaient dans le numéro 11 de février 1990 !



Le Petit Lovervalois et la vie du village...

Outre l'annonce des activités du mois, le Petit Lovervalois va maintenant pouvoir ajouter des actions supplémentaires : commenter les activités antérieures des divers groupements et rendre compte de tout événement important qui concerne la vie du village.

C'est ainsi qu'on peut relever au hasard de la lecture et relater brièvement :

27 juin 1989 – Première assemblée de quartier du Try d'Haies (qui fêtera donc aussi ses 30 ans cette année). Pour l'anecdote, on y a notamment regretté le projet de fermeture du bureau de poste de Loverval durant les mois de juillet et août et on proposait d'envoyer une pétition au Collège échevinal.

Mars 1990 – Tentative de création du comité de quartier « Les Chéniats » par Francis Gillieaux. Tentative avortée qui conduira des habitants à demander en 1992 de faire partie de l'assemblée de quartier du Try-d'Haies.

Février 1991 – Début des travaux préparatoires à l'édification des deux ronds-points de la N5, l'un au croisement avec la rue de la Blanche Borne, l'autre en face de l'ancienne école communale. Pour ce dernier, d'importants travaux ont été nécessaires : destruction du café « En passant », réduction de moitié de la cour de l'école avec disparition de son tilleul du Centenaire et de l'ancienne annexe servant de local de réunions depuis la fermeture de l'école.

Il s'agit d'un rond-point « percé » (la chaussée passant en ligne droite en son milieu) avec feux tricolores.

Les travaux seront retardés par le déplacement des câbles d'électricité et de téléphone, des conduites d'eau,...

Le rond-point sera finalement mis en chantier en septembre 1993.

Octobre 1991 – Construction de l'ensemble résidentiel du « Clos de la Bergerie » au Calvaire (architecte, Michel Marchal).

Février 1992 – Inquiétude des habitants de la rue des Fiestaux concernant les travaux entrepris à la carrière Solvay (fin d'exploitation) : on parle de décharges suspectes, de futurs dépôts de produits dangereux.

Novembre 1992 – Travaux d'agrandissement de la salle communale à partir du 3 novembre. Durant plusieurs mois, les groupements utilisateurs vont devoir émigrer vers d'autres lieux : Centre ADEPS, ancienne maison communale, complexe sportif de Bertransart, salle paroissiale, Institut Notre-Dame...

Les gros travaux seront terminés en mai 1993. La finition (peinture des murs, plafond, châssis et portes) sera réalisée durant les mois de juin et juillet grâce à l'aide bénévole de quelques membres des Cercles de Tennis de Table et de Bridge.

Décembre 1993 – Fermeture de la Librairie de Loverval ouverte en 1981 par Michel Monseur et son neveu et reprise en décembre 1984 par Gilberte Piraux. Un des derniers commerces lovervalois disparaît... Heureusement, il y a encore la Ferme « Chez Quinzin » !

13 septembre 1994 - Début des travaux de la zone 30 au Try-d'Haies (l'origine remonte à une demande de nombreux habitants lors de la campagne électorale de 1988 et avait été à la base de la création du Comité de Quartier local). Cette zone 30 concerne les rues Charon, du Village, du Calvaire et N-D de Grâce.

Janvier 1995 – Création d'une aire de jeux polyvalente sur la Plaine du Calvaire.

Septembre 1996 – 50^{ème} anniversaire de l'Unité Scoute St Hubert.

Décembre 1999 – Suppression des « bulles à verres » génératrices de nombreuses nuisances. Le Collège échevinal a décidé d'adhérer au système de collecte porte à porte, six fois par an, pour le verre comme pour le papier.

Mars 2000 – Travaux d'aménagement de la Place Brasseur. La rue des Fiestaux est mise en sens unique (sens montée).

Septembre 2003 – 80^e anniversaire de la Chapelle Notre-Dame de Lourdes. Son et Lumière en plein air face à la Chapelle, organisé par des groupements locaux avec la participation de nombreux habitants du village (acteurs-chanteurs).

Juin 2004 – Consultation populaire pour l'appellation de la salle communale (anciennes écoles). En fonction des réponses, un groupe de travail formé de représentants de groupements a choisi « Espace Try d'Haies ». La commune a finalement décidé de l'appeler « salle de Loverval ».

Novembre 2004 – Achat du « club 13 » par le CPAS en vue d'accueillir, héberger et aider socialement des demandeurs d'asile en attente d'une régularisation (4 dames seules).

Mars 2005 – Construction de 3 immeubles (chacun étant séparé en deux habitations) entre l'allée du Grand Chéniat et l'allée des Lacs (architecte Briec de Caritat).

Mars 2006 – Les habitants du quartier déplorent l'inutilité et surtout le danger des bacs en béton installés allée N-D de Grâce et allée des Mésanges. De plus, ils occupent des places de parking qui seraient bien utiles. Allée St Hubert : on déplore le stationnement sauvage aux abords de l'école. Pour ces deux points, rien de changé en 2018 !

Septembre 2006 – L'ancien café-restaurant « La Lanterne » jouxtant le café-restaurant « La Cascade », fermé à la fin des années 50, a été démoli suite à l'insalubrité après incendie.

Octobre 2006 – On parle depuis plusieurs mois de la circulation au carrefour N5-allée des Templiers- allée ND de Grâce. Un marquage au sol interdit dorénavant de tourner à gauche en sortant de l'allée ND de Grâce vers l'allée des Templiers et vers Charleroi. Ce dossier est loin d'être clos.

Octobre 2006 – Un nouveau curé à Gerpinnes (Abbé Claude Lallemand) qui n'aura pas moins de 10 paroisses à gérer dans l'entité.

Décembre 2006 – Projet de 26 appartements de standing en remplacement de l'ancien labo-IPG à l'allée des Templiers. Les travaux de démolition devraient débuter début 2007.

Nouvelle association de quartier à Loverval-Village et reprise des activités de celle des Morlères.

Juin 2010 – Travaux d'aménagement du « rond-point percé » afin de le remplacer par un rond-point traditionnel.

Novembre 2011 – L'entité de Gerpinnes passera au système « poubelles à puce » le mardi 3 janvier 2012. Les conteneurs sont distribués fin novembre.

Février 2012 – Projet IGRETEC d'un parc de loisirs sur le site du Centre de Délassement. Ce projet sera abandonné en septembre 2013.

Février 2013 – Projet de désigner le « Trou des Sarrazins » comme site Natura 2000.

Mars 2013 – Pétition contre l'installation d'une antenne relai GSM Mobistar à la chaussée cde Philippeville (à proximité de la station Total).

Novembre 2013 – Le Ministre Di Antonio a classé le Verger Namèche en réserve naturelle. Bonne nouvelle, la E420 ne devrait pas y passer !

Décembre 2014 – La Girolle fête ses 50 ans à la salle communale le 22 décembre

Juin 2015 – Ouverture du restaurant-brasserie « Warm Up » au Try d'Haies (route de Philippeville).

Octobre 2017 – Fermeture du « 685 » au coin de l'allée des Templiers, remplacé par un Centre de Formation en anglais pour petits de 1 à 8 ans.

Mai 2018 – Le Royal Cercle Intime de Tennis a fêté ses nonante ans...

Sans oublier la relation de la multitude des réunions de Quartiers, des réunions d'informations communales et régionales, des enquêtes publiques concernant la **N5**, le **tracé de la future E420** et le **fameux Trident** qu'il est impossible, par manque de place, d'énumérer. Retenons qu'elles ont toujours été très largement suivies (on y a compté parfois la présence de plus de 300 personnes).



Articles d'intérêt général...

Au cours de ces trente années, le Petit Lovervalois a eu l'occasion de présenter plusieurs dossiers d'intérêt général concernant le village :

- Publication de cartes postales anciennes prêtées par les habitants (1990-1992)
- « La Chanson des Rues » de Loverval par Paul Eloy (1993-1995)
- « Les Groupements Lovervalois sous la loupe » par Michel Monseur (1996-1997)
- « Loverval, de la Préhistoire à l'an 2000 » par Michel Monseur (mars 1998 à février 1999)
- « Loverval-Gerpinnes par les voies alternatives » par Paul Eloy (1999)
- « A la recherche de la Mémoire » ; les barrières, le Calvaire, le Terril, la Ferme du Try d'Haies, les cafés et guinguettes, les années de guerre par Micheline Dufert et Francis Pourcel (1999-2000)
- « Loverval d'hier et d'aujourd'hui » : cartes postales anciennes menant à un concours de prises de vues actuelles comparées (1999-2000)
- « Autour du Try d'Haies - Promenades sur les pas des Anciens » par Micheline Dufert et Francis Pourcel (2001)
- « Chroniques d'avant-guerre » par Micheline Dufert et Francis Pourcel (2001-2002)
- « Chroniques de guerre » par Micheline Dufert et Francis Pourcel (2003-2004)
- « La chapelle provisoire du Try d'Haies a aujourd'hui 80 ans » par Micheline Dufert et Francis Pourcel (2003)
- « C'était au 20^{ème} siècle, à l'école communale » par Michel Monseur (2005)
- « Nos artistes-peintres lovervalois » par Michel Monseur (2013)
- « Le tram 9 » par Michel Monseur (2018)



Evolution de la présentation...



A la salle communale du Try d'Haies

Samedi 27 juin de 14h à 19h
Dimanche 28 juin de 11h à 18h



Dans une ambiance conviviale, nous vous invitons à venir déguster (ou emporter) nos produits artisanaux à base de rhubarbe : tartes, tramiau, confitures, sirop, chetney, vinaigre, jus, cocktail...

Le samedi et le dimanche :
Promenade libre avec QR codes au Try d'Haies et au Chéniet
(voir page suivante)

Les Toyettes de Gergines animent l'après-midi du dimanche en vous présentant plusieurs suites de danses wallonnes 1900 en costumes traditionnels et bourgeois.

De février 1989 à mai 2007, le Petit Lovervalois se présentait sous format A4.

Au cours de cette période, grâce à l'utilisation de l'informatique et des photos digitales, la mise en page, la décoration et la publication des photos des reportages devinrent plus aisées et permirent d'obtenir des documents de plus grande qualité.

En juin 2007 (numéro 184), un essai en format A5 a été tenté.

Il permettait à l'éditeur de pouvoir mieux concentrer les rubriques et au lecteur de manipuler aisément un document plus petit.

D'autre part, le format convenait mieux pour l'envoi par la poste.

L'essai ayant été concluant, ce format a été adopté pour les numéros suivants.

En juin 2008, suite à la demande de quelques abonnés, il est proposé d'envoyer les futurs numéros par courrier informatique. Mais une grande partie des réponses furent négatives et le mensuel continua à parvenir aux destinataires par abonnement et par la poste..

En janvier 2011, après la présentation de ses vœux, le Petit Lovervalois changeait de système et s'adressait à ses abonnés en ces termes :

Avec ce numéro 219, le PETIT LOVERVALOIS termine sa vingt-deuxième année et profite de l'occasion pour vous remercier de votre fidélité.

Malheureusement, ce numéro 219 est le dernier exemplaire « imprimé sur papier » !

En effet, les augmentations survenues en cette fin d'année 2010 sur les copies et surtout sur les tarifs postaux (la poste nous a imposé brutalement le 1 décembre dernier un tarif de 0,50 euro par exemplaire envoyé au lieu de 0,22 euro auparavant) ont décidé l'éditeur à abandonner le papier en faveur de l'informatique.

Dorénavant (c'est déjà le cas ce mois-ci pour une trentaine d'abonnés), le Petit Lovervalois sera envoyé à ses lecteurs uniquement par courrier électronique.

L'abonnement pour 2011 est gratuit mais il est indispensable de faire connaître votre adresse-mail à l'éditeur (mich.monseur@skynet.be) pour qu'il puisse l'ajouter à son carnet d'adresses.

Ce nouveau système était aussi avantageux pour l'éditeur (pas de photocopies à faire ni de formalités à la poste) que pour le lecteur (photos couleurs, gratuité,...).

Malheureusement, il y a un MAIS ! Certains lecteurs ne disposent pas d'ordinateur ! Des solutions ont été trouvées et des copies du Petit Lovervalois leur sont procurées soit par un membre de la famille, soit par Jeanine qui fait faire des photocopies (encore 17 ce mois-ci) et effectue ensuite sa tournée dans le Try d'Haies...



Du côté littérature...

J'ai lu pour vous...

J.G.



BOURDEAUT Olivier, « Pactum Salis »..

Olivier Bourdeaut a fait une entrée remarquée dans le monde des lettres en 2016 grâce au beau succès de son premier roman, « En attendant Bojangles », couronné par de nombreux prix.

Très improbable cette amitié entre un paludier misanthrope, ex-Parisien installé près de Guérande, et un agent immobilier ambitieux, prêt à tout pour « réussir ».

Le premier mène une vie quasi monacale, déconnecté avec bonheur de toute technologie, tandis que le second gare avec fierté sa Porsche devant les boîtes de nuit.

Liés à la fois par une promesse absurde et par une fascination réciproque, ils vont passer une semaine à tenter de s'apprivoiser, au cœur des marais salants.



COLIN Jérôme, « Le champ de bataille », Allary-éditions.

Jérôme Colin est né en 1974. Il est journaliste à la RTBF où il anime « Entrez sans frapper » et présente « Hep taxi ! ». Son premier roman « Eviter les péages » a paru en 2015.

Le problème avec les enfants, c'est qu'ils grandissent. Un jour, sans prévenir, ils claquent les portes, rapportent de mauvaises notes et ne s'expriment que par onomatopées. Surtout, ils cessent de vous considérer comme un dieu sur terre. Et ça, il faut l'encaisser.

La science explique qu'ils n'y sont pour rien. C'est leur cerveau en formation qui les rend feignants, impulsifs et incapables de ramasser leurs chaussettes. N'empêche. On n'a jamais rien créé de pire que les adolescents du virtuelithique.

Voici l'histoire d'un couple sur le point de craquer face aux assauts répétés de leur fils de 15 ans. Qu'ont-ils mal fait ? Rien. Mais la guerre est déclarée. Et ils ne sont pas préparés. L'école les lâche, le père part en vrille, la mère essaie d'éteindre l'incendie.

C'est un roman sur l'amour familial où les sentiments sont à vif, comme sur un champ de bataille.



VALOGNES Aurélie, « Mémé dans les Orties »

Ferdinand Brun, 83 ans, solitaire, bougon, acariâtre – certains diraient : seul, aigri, méchant – s'ennuie à ne pas mourir. Son unique passe-temps ? Eviter une armada de voisines aux cheveux couleur pêche, lavande ou abricot. Son plus grand plaisir ? Rendre chèvre la concierge, Mme Suarez, qui joue les petits chefs dans la résidence. Mais lorsque sa chienne prend la poudre d'escampette, le vieil homme perd définitivement goût à la vie... jusqu'au jour où une fillette précoce et une mamie geek de 92 ans forcent littéralement sa porte et son cœur.

Un livre drôle et rafraîchissant, bon pour le moral, et une véritable cure de bonne humeur !

La photo du mois...

